

V1851

OEUVRES
COMPLÈTES
DE BUFFON,

SUIVIES DE SES CONTINUATEURS

DAUBENTON, LACÉPÈDE, CUVIER, DUMÉRIL, POIRET,
LESSON ET GEOFFROY-S^T-HILAIRE.

BUFFON ET DAUBENTON.

MAMMIFÈRES.

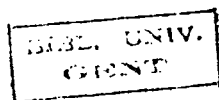
TOME II.

SEULE ÉDITION COMPLÈTE,

AVEC FIGURES COLORIÉES.

A BRUXELLES,
CHEZ TH. LEJEUNE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DES ÉPERONNIERS, n° 8, n° 397.

1828.



LE JEVRASCHKA OU LA MARMOTTE DE SIBÉRIE.

LA MARMOTTE SOUSLIK, Var. unif.; Pall., Desm.

L'ANIMAL de Sibérie, que les Russes appellent *jevrashka*, est une espèce de marmotte encore plus petite que le monax du Canada : cette petite marmotte a la tête ronde et le museau écrasé ; on ne lui voit point d'oreilles et l'on ne peut même découvrir l'ouverture du conduit auditif, qu'en détournant le poil qui le couvre ; la longueur du corps, y compris la tête, est tout au plus d'un pied ; la queue n'a guère que trois pouces, elle est presque ronde auprès du corps, et ensuite elle s'aplatit, et son extrémité paraît tronquée. Le corps de cet animal est assez épais, le poil est fauve, mêlé de gris, et celui de l'extrémité de la queue est presque noir. Les jambes sont courtes, celles de derrière sont seulement plus longues que celles de devant. Les pieds de derrière ont cinq doigts et cinq ongles noirs et un peu courbés ; ceux de devant n'en ont que qua-

tre : lorsqu'on irrite ces animaux, ou seulement qu'on veut les prendre, ils mordent violemment, et font un cri aigu comme la marmotte : quand on leur donne à manger, ils se tiennent assis, et portent à leur gueule avec les pieds de devant : ils se recherchent au printemps et produisent en été ; les portées ordinaires sont de cinq ou six ; ils se font des terriers où ils passent l'hiver, et où la femelle met bas et allaite ses petits : quoiqu'ils aient beaucoup de ressemblance et d'habitudes communes avec la marmotte, il paraît néanmoins qu'ils sont d'une espèce réellement différente ; car dans les mêmes lieux, en Sibérie, il se trouve de vraies marmottes de l'espèce de celles de Pologne ou des Alpes, et que les Sibériens appellent *surok* (1), et l'on n'a pas remarqué que ces deux espèces se mêlent ni qu'il y ait entre elles aucune race intermédiaire.

LE BOBAK (2).

LA MARMOTTE BOBAK, *ARCTOMYS BOBAC*; Cuv., Desm.

L'on a donné le nom de *marmotte de Strasbourg* au hamster, et celui de *marmotte de Pologne* au bobak ; mais autant il est certain

que le hamster n'est point une marmotte, autant il est probable que le bobak en est une ; car il ne diffère de la marmotte des Alpes, que par les couleurs du poil ; il est d'un gris moins brun ou d'un jaune plus pâle ; il a aussi une espèce de pouce, ou plutôt un ongle aux pieds de devant, au lieu

ves : pilis in dorso color est fere leporis, in ventre niger, in lateribus rutilus; sed utrinque latus maculis albis numero distinguitur. Suprema capitis pars ut sitam cervix, eundem quem dorsum habet colorem; tempora rutila sunt, guttur est candidum. Caudæ, quæ ad tres digitos transversos longa, est similiter leporis color. Pili autem sic inhaerent cuti ut ex ea difficulter evelli possint. Ac cutis quidem à carne facilius avellitur quam pili ex cute radicitus extrahantur, atque ob hanc causam et varietatem pelles ejus sunt pretiosæ. (Georg. Agricol. de anim. subterr., pag. 490.)

Nota. Il suffit de comparer cette description du hamster, qui est fort bonne, avec celle que le même auteur donne du zibet, et que nous avons rapportée dans la note de la page 299, pour être très-convaincus que ces deux animaux sont fort différents l'un de l'autre.

(1) Voyage de Gmelin, tome 2, page 444. — Les Tartares, dit Rubruquis, ont force marmottes ou

lièvres, qu'ils appellent *sagur*, qui s'assemblent vingt et trente ensemble dans une grande fosse l'hiver, où ils dorment six mois durant ; ils prennent force de ces bêtes-là. (Voyage en Tartarie, page 25.) — *Nota.* Il paraît que ce *sagur* de Rubruquis doit être le même animal que le *jevrashka* de Gmelin, puisque l'autre marmotte s'appelle *surok* ; ou bien l'auteur a pris *surok* pour *sagur*.

(2) Bobak, nom de cet animal en Pologne, et que nous avons adopté.

Bobak (Rasczynski, Hist. nat. Polon.; pag. 233; *idem*, Auct., pag. 327.)

Gills flavicans capite rufescente..... *Marmota Polonica*. La marmotte de Pologne. (Brisson, Reg. anim., pag. 165.)

que la marmotte n'a que quatre doigts à ses pieds, et que le pouce lui manque. Du reste, elle lui ressemble en tout; ce qui peut faire présumer que ces deux animaux ne forment pas deux espèces distinctes et séparées. Il en est de même du *monax* (1) ou *marmotte du Canada*, que quelques voyageurs ont appelé *siffleur*; il ne paraît différer de la marmotte que par la queue, qu'il a plus longue et plus garnie de poils. Le *monax* du Canada, le bobak de Pologne, et la marmotte des Alpes, pourraient donc n'être tous trois que le même animal, qui, par la diffé-

rence des climats, aurait subi les variétés que nous venons d'indiquer. Comme cette espèce habite de préférence la région la plus haute et la plus froide des montagnes; comme on la trouve en Pologne, en Russie et dans les autres parties du nord de l'Europe, il n'est pas étonnant qu'elle se retrouve au Canada, où seulement elle est plus petite qu'en Europe (2); et cela ne lui est pas particulier, car tous les animaux, qui sont communs aux deux continents, sont plus petits dans le nouveau que dans l'ancien.

DESCRIPTION DU BOBAK.

Le bobak (*pl.* 179) est à peu près de même grandeur que la marmotte, et il ressemble presque entièrement à cet animal par la forme du corps, car il a le museau court et gros, la tête alongée et un peu arquée à l'endroit du front, les oreilles courtes et rondes, le cou court et gros, et le corps étoffé; la queue m'a paru ressemblante à celle de la marmotte par ce qui en restait dans le bobak qui a servi de sujet pour cette description; il était desséché et bourré; la queue avait été en partie coupée. Cet animal avait cinq doigts à chaque pied, au moins l'ongle du pouce des pieds de devant était fort apparent au-dehors, et ses phalanges se trouvaient, sous la peau, réunies avec le métacarpe: au contraire, les marmottes n'ont point de pouce aux pieds de devant, non-seulement on n'y voit point d'ongle au-dehors, mais il ne se trouve point de phalange

au-dedans, comme il a été dit à l'article de la marmotte; j'ai seulement aperçu, depuis la publication de ce volume, dans une marmotte plus âgée que celle qui m'avait servi de sujet pour la description des os de cet animal, deux osselets dans le carpe de plus que les six dont j'ai fait mention. L'un de ces osselets était très-petit et à peine ossifié; il m'a paru correspondre à celui de la première phalange du bobak: mais, quoi qu'il en soit, cet animal a de plus que la marmotte la seconde phalange du pouce des pieds de devant, et l'ongle bien formé au-dehors.

Le duvet du bobak était de couleur brune; les poils, plus fermes et plus longs que le duvet, avaient la même couleur brune vers la racine, et ils étaient roussâtres dans le reste de leur longueur: la plupart des poils de la tête, du cou, du dos, de la croupe, de la queue, des épaules et de la face externe du bras, avaient la pointe brune ou d'une couleur rousse foncée; mais cette couleur était peu apparente; on ne voyait au premier coup d'œil que du roux sur la tête, la poitrine, le ventre et la queue de cet animal, et du roussâtre sur les autres parties.

(1) Voyez la figure et la description du *monax* dans l'Histoire des Oiseaux d'Edwards, page 104.

(2) *Nota.* La marmotte des Alpes et celle de Pologne (bobak) ont un pied et demi depuis l'extrémité du museau jusqu'à l'origine de la queue. Le *monax*, ou marmotte du Canada, n'a que quatorze ou quinze pouces de longueur.